

Photo CO - Josselin CLAIR



Notre page spéciale CB à l'heure de la reprise

J-2 avant l'ouverture de la ProA pour Cholet qui recevra Dijon, samedi, à La Meilleraie.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 octobre 2013

Cholet, la saison d'après

Le choc entre Paris et Le Mans donnera, demain, le coup d'envoi de la saison de Pro A. Un exercice que Cholet, qui recevra Dijon samedi, compte mettre à profit pour retrouver sa place dans le Top 8 national.



Trélazé, Arena Loire, 14 septembre. Contrairement à la saison passée, l'entraîneur Jean Manuel Sousa a complètement « construit » son équipe. Pour le meilleur ?
Photo CO - Josselin CLAIR.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

On efface tout et on recommence. A un détail près, plus précisément à deux joueurs près*, un grand coup de balai a été donné cet été du côté de Cholet Basket. Un été particulièrement long puisque pour la 4^e fois seulement en 26 années de présence en Pro A, CB n'a pas disputé les play-offs la saison dernière.

Le souvenir est amer. De cette saison ratée, « il y a plein de choses à retenir », admet l'entraîneur choletais Jean-Manuel Sousa. « Du positif et des choses moins marrantes à vivre », relance-t-il. « Entre les deux, je retiens ce qui nous fait avancer, à savoir que les dirigeants m'ont soutenu. Ils ont toujours été avec moi. Quant à l'équipe, je

n'oublie pas qu'elle a fini avec le même nombre de victoires que le 7^e malgré un passage à vide de trois mois et une multiplication de blessures. D'ailleurs, pour éviter cela cette saison, nous nous sommes remis en question sur la préparation. Nous avons changé certaines choses. »

« Ce groupe a les moyens de bien représenter Cholet »

La volonté de tourner la page est évidente. Pour Jean-Manuel Sousa, elle le sera d'autant plus que, cette fois, le fantôme du Franco-Turc Ertan Kunter a déserté La Mellèralle. « Arriver dans un club n'est jamais chose aisée », confirme Sousa aujourd'hui : satisfait de noter que tous les joueurs présents « ont fait le choix de venir. Cela signifie qu'ils adhèrent à mes idées. »

Autrement dit, contrairement à l'an dernier, la saison démarre réellement sur des bases saines. Le technicien choletais a donc eu tout le loisir et le temps de répéter maintes fois ses idées et sa philosophie de jeu à sa nouvelle équipe. Il résume : « La clé est défensive. Je n'arrête pas d'insister sur la nécessité de maintenir l'adversaire à 70 points, 75 grand maximum. » Des paroles aux actes, il reste désormais un fossé à franchir aux Choletais : celui séparant la présaison de la compétition. « Depuis début août, notre préparation a été jalonnée de bonnes et moins bonnes choses. Mais dans l'ensemble, elle est positive. Notre manière de jouer a, par moments, vraiment été bonne. A nous de reproduire cela avec l'intensité de la compétition », implore Sousa.

Pour parvenir à ses fins, l'entraîneur

choletais a mis sur pied un effectif alliant expérience et jeunesse. D'un côté, il y a les « sages » : Wilson, Cox, Marquis ou encore Jomby, appelé à grimper dans la hiérarchie. De l'autre, les Jeunes, avec leur fougue en étendard, mais aussi leur inexpérience. « Sur les huit nouveaux joueurs, cinq découvrent la Pro A. Il va effectivement falloir être patient et travailler », note Sousa. Mais l'entraîneur choletais ne s'alarme pas. « Les Jeunes ont des choses à prouver. Ce groupe est appelé à évoluer favorablement sur une, deux, voire trois saisons. Il a les moyens de bien représenter Cholet. » Et donc de faire mieux que l'an dernier...

***Rudy Jomby et Yannic Morin sont les deux seuls « rescapés » de la saison dernière**

LE CALENDRIER DE CHOLET BASKET 2013-2014

MATCHES Aller		LNB	MATCHES Retour	
J1	05 oct.	Cholet - Dijon	15 mars	J23
J2	12 oct.	Limoges - Cholet	17 janv.	J16
J3	19 oct.	Cholet - Le Havre	03 mai	J30
J4	26 oct.	Strasbourg - Cholet	22 fév.	J20
J5	02 nov.	Cholet - Nanterre	08 fév.	J19
J6	09 nov.	Orléans - Cholet	1 ^{er} fév.	J18
J7	16 nov.	Pau-Lacq-Orthez - Cholet	25 janv.	J17
J8	23 nov.	Cholet - Le Mans	1 ^{er} mars	J21
J9	30 nov.	Paris-Levallois - Cholet	05 avr.	J26
J10	07 déc.	Chalon-sur-Saône - Cholet	22 mars	J24
J11	14 déc.	Cholet - Antibes	29 mars	J25
J12	20 déc.	Roanne - Cholet	08 mars	J22
J13	22 déc.	Cholet - Gravelines-Dunkerque	12 avr.	J27
J14	27 déc.	Cholet - Lyon-Villeurbanne	19 avr.	J28
J15	11 janv.	Nancy - Cholet	26 avr.	J29

GRANDES DATES DE LA SAISON

DISNEY PARIS LEADERS CUP

(ex Semaine des As)
du 14 au 16 février 2014

PLAY-OFFS

De mi-mai à mi-juin 2014

- Quarts de finale au meilleur des 3 matches
- Demi-finales et finale au meilleur des 5 matches

COUPE DE FRANCE

Finale :
dimanche 11 mai 2014

CALENDRIER EUROCHALLENGE

J1	05/11/13	Katja (Fin) - CB	03/12/13	J4
J2	12/11/13	CB - ZZ Leiden (P.-B.)	10/12/13	J5
J3	26/11/13	Bakken Bears (Dan) - CB	17/12/13	J6

La Pro A vue par Aymeric Jeanneau

Jeune retraité des parquets reconverti en « consultant plateau » sur Sport +, l'ancien Choletais Aymeric Jeanneau livre son regard sur la saison de Pro A qui s'ouvre ce week-end.



Aymeric Jeanneau.

QUELLE SURPRISE ?

« Les bonnes surprises sont généralement dures à trouver. Je sais qu'il ne faut jamais se fier aux pré-saisons, mais je vais surveiller Limoges. Le CSP me semble correctement construit, l'alchimie à l'air de prendre. Je ne serais pas étonné de voir cette équipe se positionner dans le haut de tableau. Pourra-t-on parler de surprise ? Je ne sais pas. Après tout, le CSP affiche clairement son ambition. »

L'ANNÉE PARIS-LEVALLOIS ?

« Avec les arrivées de Nicolas Lang et de Gregor Beugnot, Paris-Levallois s'est bien renforcé. Cette équipe m'a fait forte impression lors du match des champions (Ndlr : remporté face à Nanterre 81-72) parce que plein de choses étaient déjà bien en place. »

QUEL MEILLEUR JOUEUR ?

« Une des attentes autour du championnat est qu'il n'y aura plus qu'un seul MVP élu en fin de saison et non plusieurs. Je pense qu'Alexis Ajinça sera dans cette catégorie des joueurs incontournables. Il peut dominer une partie la saison. Après, être MVP ou

pas, tout dépend des résultats de son équipe (Strasbourg). Mais entre Pro A et Euroleague, il va montrer des choses. »

NANTERRE ?

« Le champion de France a l'étiquette dans le dos. C'est la règle. Ils ont mérité leur titre, mais ils ont pris la place que tout le monde convoitait. Leurs adversaires vont donc leur mettre une grosse pression pour les battre. »

QUEL CHAMPION ?

« Je suis un peu de parti pris (il sourit). Je ne vais pas dire Strasbourg, cela serait trop facile. Allez, je me lance. Le Mans me paraît très costaud. »

T. B.

Demain, au tour de l'UF Angers

Retrouvez notre page spéciale sur les filles de l'UFAB, promue en Ligue féminine.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 3 octobre 2013

Les nouvelles stars Ewing, Terry et Wood

• Si quelques Français majeurs sont de retour en France (voir pages 12-13), les gros CV étrangers se font plus rares. Par choix ou par obligation, beaucoup de clubs continuent de diluer leur masse salariale sur cinq étrangers de niveau moyen plutôt que sur deux ou trois de meilleur calibre. Seul le BCM a fait le choix de n'aligner que trois étrangers sur les cinq autorisés. Le Mans, l'Asvel, Pau, Roanne et Strasbourg ont limité leur contingent à quatre.

Considérant les départs de quelques figures marquantes à l'intersaison comme Dwight Buycks, Blake Schilb ou encore David Lighty, pas sûr que la balance entrées-départs soit positive. Les nouveaux étrangers aux CV les plus copieux se nomment Daniel Ewing (1,91 m, 30 ans, Paris Levallois), Reyshawn Terry (2,03 m, 29 ans, Le Mans) et DaShaun Wood (1,80 m, 28 ans, Le Mans). Trois joueurs vus récemment en Euroleague (voir ci-dessous).

À un degré moindre, les retours de Saer Sene (2,11 m, 27 ans, Antibes), Lamayn Wilson (2,04 m, 33 ans, Cholet) ou la signature de Marcus Lewis (2,03 m, 27 ans, Gravelines-Dk) intérieur respecté de la Lega Endesa, sont positifs pour la Pro A. Comme le sont les re-signatures de Sean May, Jawad Williams, Ricardo Greer, Louis Campbell, Trenton Meacham et autre Jon Brockman.

Le futur MVP étranger fera-t-il partie des joueurs précités ? Pas sûr. L'année dernière, à pareille époque, personne n'avait vu venir le futur lauréat 2013, Dwight Buycks. Qui sait si une bonne surprise ne viendra pas de Terrell Stoglin (1,85 m, 23 ans, Cholet), Paul Harris (1,93 m, 26 ans, Nancy), Kevin Lisch (1,88 m, 27 ans, Nanterre) ou Kevin Murphy (1,98 m, 23 ans, Strasbourg) voire d'un des six rookies états-unien ?



Les internationaux en Pro A Onze Bleus

• La présence de quatre champions d'Europe 2013 va offrir un beau coup de projecteur au championnat. Cependant, Alexis Ajinça, Antoine Diot, Charles Kahudi, Florent Pietrus ne sont pas les seuls Bleus. La Pro A rassemble onze internationaux ayant joué au moins une compétition internationale depuis la prise de fonction de Vincent Collet en 2009.

Joueur	Équipe	Sél.	Compétition(s) depuis 2009
Florent Pietrus	Nancy	176	Euro 2009, 2011 et 2013, Mondial 2010, J.O. 2012
Yannick Bakolo	Gravelines-Dk	91	Euro 2009, Mondial 2010, J.O. 2012
Ali Traoré	Nanterre	56	Euro 2009 et 2011, Mondial 2010, J.O. 2012
Yakhouba Diawara	Gravelines-Dk	43	J.O. 2012
Antoine Diot	Strasbourg	43	Euro 2009 et 2013
Andrew Albicy	Paris Levallois	34	Mondial 2010
Steed Tchicamboud	Chalon	32	Euro 2011
Alexis Ajinça	Strasbourg	28	Euro 2013
Edwin Jackson	Asvel	13	Mondial 2010

En outre, la Pro A reprend huit anciens internationaux : Joseph Gomis (Limoges, 58 sélections), Claude Marquis (Cholet, 34), Yohann Sangaré (Roanne, 18), William Gradit (Roanne, 14), Dounia Issa (Le Mans, 14), Marco Pellin (Orléans, 8), Abdoulaye Mbaye (Gravelines-Dk, 3) et Cyril Akpomedah (Gravelines-Dunkerque, 1 sélection).

Et trois remplaçants sélectionnés dans la liste des 22 l'été dernier : Livio Jean-Charles (Asvel), Jérémy Leibou (Strasbourg) et Adrien Moerman (Limoges).

Cholet-basket « commence un nouveau cycle »

Malgré un contexte économique difficile, l'équipe, largement remaniée, devrait se montrer plus homogène que l'an dernier. Et pourquoi pas créer la surprise.

Entretien



Patrick Chiron,
président de
Cholet-basket.

Comme l'an passé, la saison démarre par la réception de Dijon. Pas forcément de bons souvenirs...

Oui, une défaite d'entrée de saison et une autre au dernier match, qui nous barre la route des play-offs... J'espère qu'on démarrera cette année par une victoire. Si tout le monde est là, il n'y a pas de raison, d'autant que les matchs amicaux ont montré qu'on était dans la course.

Cette année, le renouvellement de l'équipe est radical : ne reste parmi les joueurs sous contrat l'an dernier que Rudy Jomby.

Nous avons connu en 2012 une année de transition avec le changement de coach (Jean Manuel Souse), qui est arrivé tard. Il a dû faire

avec les joueurs qui étaient là, sans les avoir choisis. Cette année, c'est un nouveau cycle qui commence, nous n'avons pas d'excuse. Le coach a fait son équipe, avec les moyens qu'on lui a donnés.

Marquis, Wilson, Ho You Fat... On note le retour d'anciens du club. Pour faciliter l'adaptation ?

C'est vrai qu'un certain nombre de joueurs connaissent déjà la maison ou le coach. S'ils ont accepté, c'est qu'ils savent où ils mettent les pieds. Nous avons voulu faire une équipe qui mêle anciens et joueurs en devenir. Et l'amalgame semble se faire.

On imagine que le contexte économique difficile pèse sur le budget ?

C'est certain. Nous étions à 4,8 millions d'euros la saison dernière, ce sera 4,5 cette année. De par la situation économique, le partenariat privé est compliqué et affiche une baisse de 10 %. Côté collectivités, la communauté d'agglomération du Choletais continue à nous soutenir mais nous enregistrons une baisse des subventions des conseils général et régional.

Cette baisse concerne-t-elle aussi les spectateurs ?

Globalement non. Nous aurons peut-être un peu de mal à atteindre le nombre d'abonnements de l'an dernier (1 600 grand public et 400 VIP) mais nous n'en serons pas très loin. La saison dernière, nous avons enregistré une fréquentation moyenne de 4 688 spectateurs pour les matchs à la Meilleville !

Peuvent-ils s'attendre à voir leur équipe lutter pour un titre cette saison ?

Il faut être réaliste : nous nous situons entre la 10^e et la 12^e place en ce qui concerne le budget, car nous y incluons le centre de formation, et la masse salariale. Mais ce n'est pas grave. Nous restons Cholet, avec notre identité et nos forces. L'objectif est de se qualifier pour la Leaders cup à Disneyland [les huit meilleures équipes à mi-championnat] et pour les play-offs [les huit meilleures équipes en fin de championnat]. Ensuite, tout peut arriver, le championnat est très dense : Nanterre l'a montré l'an dernier. Mais il serait prétentieux de notre part d'affirmer que nous visons un titre.

Recueilli par
Eméric EVAIN.



Terral Stojin est l'une des nombreuses recrues de Cholet-basket cette année.

**Jean-Manuel SOUSA**

Né le 16 juillet 1965 à Ovar (Portugal).

Carrière joueur : ancien meneur de jeu de Limoges, Saint-Brieuc, Reims, Golbey-Epinal, Le Havre.

Carrière entraîneur : double champion de France espoir avec Le Havre (2007 et 2008).

2^e saison à Cholet-basket.

**Jim BILBA**

Né le 17 avril 1968 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

Formé à Cholet-basket.

Vainqueur de l'Euroleague 1993 (Limoges), champion de Grèce en 2002 (AEK Athènes). 166 sélections en équipe de France.

6^e saison d'assistant coach.

**Tyler BROWN**

Né le 21 mars 1990 à Owensboro, Kentucky (USA).

1,88 m. N° 44, Arrière.

Formé à l'Université d'Illinois State (USA)

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Un jeune joueur très adroit qui découvre le basket européen. »

**Yannis MORIN**

Né le 31 août 1993 à Fort-de-France.

2,08 m. N° 12.

Intérieur.

Passé par l'Insep ; Sélectionné en

équipe de France U 16 puis U 18.

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « En très nette progression. Il doit travailler encore et s'affirmer aux postes 4 et 5. »

**John COX**

Né le 6 juillet 1981 à Caracas (Venezuela).

1,94 m. N° 8. Ailier.

Participation aux Jeux Olympiques de Londres (2012) avec le Venezuela.

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Un joueur d'expérience, avec qui on se comprend très bien. Un vrai relais sur le terrain. »

**Steeve HO YOU FAT**

Né le 12 juin 1988 à Cayenne (Guyane).

2,02 m. N° 15. Intérieur.

Champion de France espoir avec CG (2009).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Sort d'une bonne saison avec Evreux (Pro B). Doit encore gravir un peu la marche en Pro A. »

**Terrell STOGLIN**

Né le 10 novembre 1991 à Tucson, Arizona (USA). 1,82 m. N° 12. Meneur de jeu.

Formé à l'Université du Maryland (USA) ; meilleur marqueur du championnat grec avec l'Ilysiakos Athènes (2012-2013).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Un talent énorme en attaque, capable de beaucoup marquer. J'attends qu'il s'investisse aussi en défense. »

**Lamayn WILSON**

Né le 11 juin 1980 à Crenshaw County (USA).

2,03 m. N° 32.

Ailier fort.

Champion d'Ukraine (2010-2011) et de République Tchèque (2011-2012).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Un joueur d'expérience reconnu, très calme, et un vrai relais, comme Cox, pour moi sur le terrain. »

**Lamine KANTE**

Né le 11 février 1987 à Courbevoie.

2,01 m. N° 9. Ailier fort.

Champion de France espoirs avec Le Mans (2004-2005) ; champion de France Pro B avec Poitiers (2007-2008).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Sort d'une bonne saison à Poitiers malgré les blessures. Un bon shooter. »

**Claude MARQUIS**

Né le 26 janvier 1980 à Cayenne.

2,03 m. N° 11. Pivot.

Formé à Cholet-basket ; Vainqueur de la Semaine des As avec CB (2008). 36 sélections en équipe de France A.

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Une fixation importante dans la raquette. Très content de le voir revenir à la maison. »

**Rudy JOMBY**

Né le 21 mai 1988 à La Roche-sur-Yon.

1,96 m. N° 21. Ailier.

Double champion de France espoir avec Le Havre (2007 et 2008). Vainqueur de la Semaine des As avec Gravelines (2011).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « J'attends qu'il confirme. Peut devenir un leader sur les postes extérieurs. »

**Justin BURRELL**

Né le 18 février 1988 à New York (USA).

2,05 m. N° 24. Intérieur.

Élu meilleur joueur du championnat du Japon (2012).

L'avis de Jean-Manuel Sousa : « Un joueur aux qualités physiques intéressantes. Va beaucoup apporter au rebond. Excellent complément de Claude Marquis. »

Collet : « Cela va déteindre un peu sur la Pro A »

Pro A. Paris-Levallois, - Le Mans, ce soir (20 h 30), marque le début du championnat, le premier post-victoire des Bleus à l'Euro. L'occasion pour Vincent Collet de faire le point.

Entretien

Vincent Collet, entraîneur de l'équipe de France et de Strasbourg.



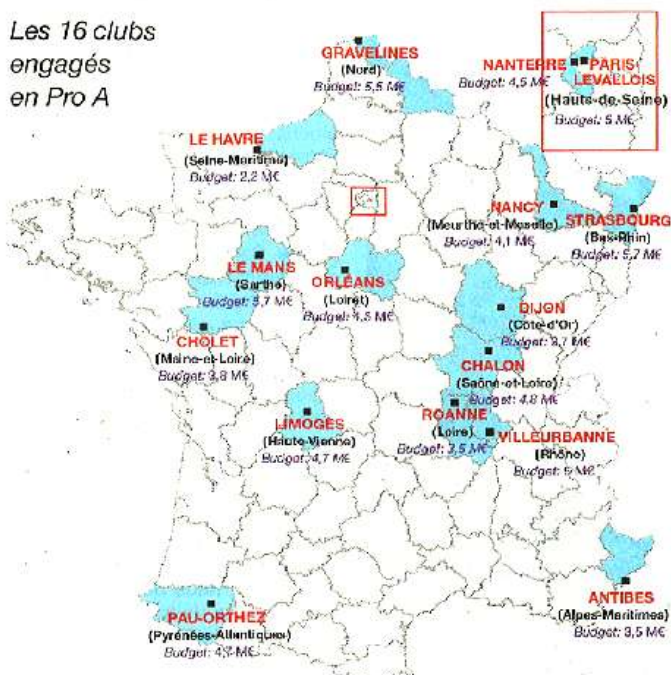
Après le titre européen obtenu avec les Bleus, comment fait-on pour repartir déjà sur la Pro A ? Aujourd'hui, je peux vous affirmer qu'on est en mode championnat. Ce titre est encore frais donc forcément les gens veulent avoir un retour. On m'a demandé si ça n'allait pas être plus dur de diriger une équipe moins forte mais la passion m'anime et c'est ce qui me permet de faire les deux. Si j'avais une équipe de benjamins sous la main, j'agiserais avec la même envie que l'équipe de France. J'ai eu la chance à l'Euro de diriger une équipe exceptionnelle, avec laquelle on peut avoir une ambition et des objectifs très élevés. Ce ne seront pas les mêmes avec Strasbourg même si ça reste une belle équipe.

« On est dans les bonnes équipes avec Gravelines et Le Mans »

En quoi ce qui s'est passé en Slovaquie peut-il être bénéfique pour le championnat de France ?

Au-delà de la performance sportive, historique, qui a marqué les

Les 16 clubs engagés en Pro A



Ouest France

Français, il y a le comportement de nos joueurs. Cet alliage de proximité et de simplicité amène les gens à penser que finalement, le basket peut être un sport spectaculaire, pratiqué par des mecs biens. Donc forcément, cela va déteindre un peu sur la Pro A. La ligue progresse d'année en année et l'image donnée récemment par l'équipe de France devrait contribuer à attirer le public, les télé, les médias... À nous de travailler pour renforcer ce qui a été fait.

Un tiers des douze Bleus titrés à l'Euro sont en Pro A cette saison, dont deux (Diot et Ajinça) sous vos ordres, c'est une bonne nouvelle...

Quand je parlais d'améliorer le niveau, il n'y a pas trente-six solutions, il faut les meilleurs. Mieux travailler aussi mais au départ, le talent reste

très important. Donc avoir des personnalités aussi emblématiques (retour de Florent Piétrus mais aussi de joueurs tels qu'Ali Traoré, Yakhouba Diawara) est une excellente nouvelle.

Strasbourg, finaliste l'an passé, est-il la grosse cylindrée cette saison ?

Non, la grosse cylindrée est à côté de moi (il désigne Christian Devos, président de Gravelines, présent dans la salle), il y a son président là qui ne dit rien mais (rires)... Malgré tout, on est dans les bonnes équipes avec Gravelines et Le Mans mais on ne peut pas dire qu'une formation sort du lot. Pour nous, la difficulté va être de pérenniser ce qui a été fait depuis deux ans. C'est l'objectif n°1 avant de se mêler à la course. *A priori*, l'équipe cette année est plus forte que la précédente, il faudra le prouver.

Nanterre, le champion de France surprise, peut-il s'installer durablement dans la hiérarchie du basket hexagonal ?

Pourquoi pas. C'est une ville avec beaucoup de sièges sociaux d'entreprises, c'est la région parisienne... Mais comme pour nous, confirmer va leur être difficile. Il ne faut pas oublier qu'ils ont accompli quelque chose d'extraordinaire qu'en fin de saison car le reste était très correct mais ils n'ont fini que 8^{es} de la phase régulière. Ils ont eu ensuite un mois de transe durant lequel ce groupe a joué à un niveau incroyable et a été chercher à la régulière ce titre au meilleur des cinq manches, ce qui est d'autant plus remarquable.

« Il n'y a pas de fatalité en EuroLigue »

Aucun club tricolore n'a réussi à se hisser dans le top 16 de l'EuroLigue depuis 2007. Pourquoi ça coïncide et à quoi faut-il s'attendre pour un club comme Strasbourg cette saison en coupe d'Europe ?

Il y a un problème de niveau tout simplement. On peut continuer d'affirmer le contraire mais c'est se cacher. Quand je dis qu'il faut qu'on progresse, c'est sur le manque de moyens. *A priori*, la même chose nous attend cette saison que nos prédécesseurs... Mais il n'y a pas de fatalité, je suis contre cela. Je pense qu'on n'est pas si loin. Il faut se servir des expériences passées et l'équipe de France est le meilleur exemple. Elle a dû attendre longtemps avant d'être sacrée alors qu'il y avait la place avant. À un moment, il faut faire basculer les choses. Ce qui est arrivé avec les Bleus doit donner confiance en nos moyens.

Recueilli par
Valentin MARCINKOWSKI.

Pro A recherche vrai patron désespérément



Pro A. Le championnat s'apprête à reprendre ses droits ce soir dans le flou le plus total tant il est difficile de dégager une vraie hiérarchie.

Bienvenue dans la jungle

Cinq vainqueurs différents lors des cinq dernières saisons, difficile, voire impossible, d'établir des bons pronostics, de dégager des tendances. Après tout, qui avait vu venir le sacre de Nanterre le 8 juin dernier ? Personne. Le champion de France en titre, qui a accueilli l'espoir Mam'Jette et surtout Ali Traoré à l'intérieur, devra batailler pour s'installer dans le haut du tableau, avec l'Euroligue or plus à gérer.

Plus que jamais, le Pro A s'annonce très dense. Bien pour la suspense, mais bonjour la crédibilité tant le manque de hiérarchie plombe le basket hexagonal... Et les revenants Antibes et Pau-Orthez, deux promus aux dents longues, avec de belles selles, ne vont rien faire pour s'ider à y voir plus clair !

Champion des deux dernières saisons régulières, Gravelines (avec S. Diabaté et Y. Diawara) devrait jouer une nouvelle fois les premiers rôles. Tout comme Strasbourg et sa colonie de champions d'Europe (Collet, Diot, Ajinça).

Sinon, Le Mans et le Paris-Levallois de Grégor Baugnot ont semé l'il-

fière allure, au même titre que l'Asvel voire Chalou. Attention aussi aux revanchards Nancy (avec Alain Welsz à sa tête et Florent Piétrus en recrue star) et Limoges, qui ont connu une saison bien délicate l'an passé.

Le Mans, la force tranquille mais...

Quart de finaliste l'an passé, le MSB aborde la nouvelle saison fort de ses 17 participations consécutives en playoffs et fait figure de poids lourd du championnat aux dires des différents acteurs de la Pro A. « C'est flatteur, confie le président du MSB Christophe Le Bouille. Je préfère qu'on me dise ça plutôt qu'on va jouer le maintien. Mais honnêtement, il va falloir lutter pour aller en playoffs. »

Le Mans, qui a perdu notamment Caris Washington et Cam Long, a vécu une intersaison sans soucis apparents, les cadres étant restés (Baïsta, Kouf, Kahudi, Sy) et les parants ayant été remplacés assez vite. « En matière de recrutement, on a fait ce qu'on voulait, eu les profils qu'on voulait. » Les matchs amicaux avec DaShaun Wood à la baguette l'ont d'ailleurs prouvé (9 victoires, 3 défaites).

Cholet repart (encore) à zéro

Ratée, la saison dernière l'a été dans les Mauges (10^e de Pro A). Du coup, CB repart à zéro pour la deuxième année consécutive. Seuls Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur, et Rudy Jomby sont restés. Pour le reste, il a fallu construire de toutes pièces : huit recrues sont arrivées dont le retour de quelques visages connus du côté de la Mailleterie (Marquis, Ho You Fat, L. Wilson), mais aussi de la Pro A (Kanté, Cox). « Il y a un mélange avec des joueurs d'expérience, note le président Patrick Chiron. Après, on a pris un risque sur Stoglin (meneur) et Brown (arrière), qu'on ne connaît pas ou très peu. »

Avec ce nouveau visage, Cholet, qui a connu une campagne de préparation très sereine (9 victoires, 3 défaites) entend bien faire mieux que l'an passé et participer à la Leaders Cup et aux playoffs. « On a des moyens de ventre mou du classement, il faut être réaliste : notre équipe est faite pour jouer le milieu de tableau mais tout est possible », nuance toutefois le prudent patron de CB.

Valentin MARCINKOWSKI.

Les demi-finales en cinq manches. Cette nouveauté cette année sur la formule de la Pro A, notamment en playoffs. Face au succès d'une finale au meilleur des cinq matches, la LNB a décidé d'adopter le même mode de fonctionnement pour les demi-finales. Ce qui devrait, normalement, laisser moins de chances à des épopées du type Nanterre l'an passé.

Des matches le mardi. Autre nouveauté cette saison, il y aura désormais des matches de Pro A le mardi soir. Ils seront diffusés sur Canal + Sport (20 h 30). Pas de changement en revanche pour les rencontres du lundi soir, retransmises sur Sport + (20 h 30). La LNB a par ailleurs indiqué que douze affiches de Pro A seront cette saison sur France Télévisions via les décrochages régionaux. Le premier d'entre eux, Strasbourg-Chalon, aura lieu le 12 octobre prochain (15 h 15).

Quatre champions d'Europe en Pro A. Sur les douze joueurs sacrés en Slovénie à Ljubljana, quatre évoluent dans le championnat français. Il s'agit du Manceau Charles Kahudi, des Strasbourgeois Antoine Diot et Alexis Ajinça, et du Nantais Florent Piétrus. Liets à laquelle il faut bien évidemment rajouter l'entraîneur des Bleus, Vincent Collet, à la tête de Strasbourg.

Cholet

2012-13 : 10^e
Budget : 3,8 M€

Entraîneur : Jean-Manuel Sousa.
Assistant : Jim Dilba.

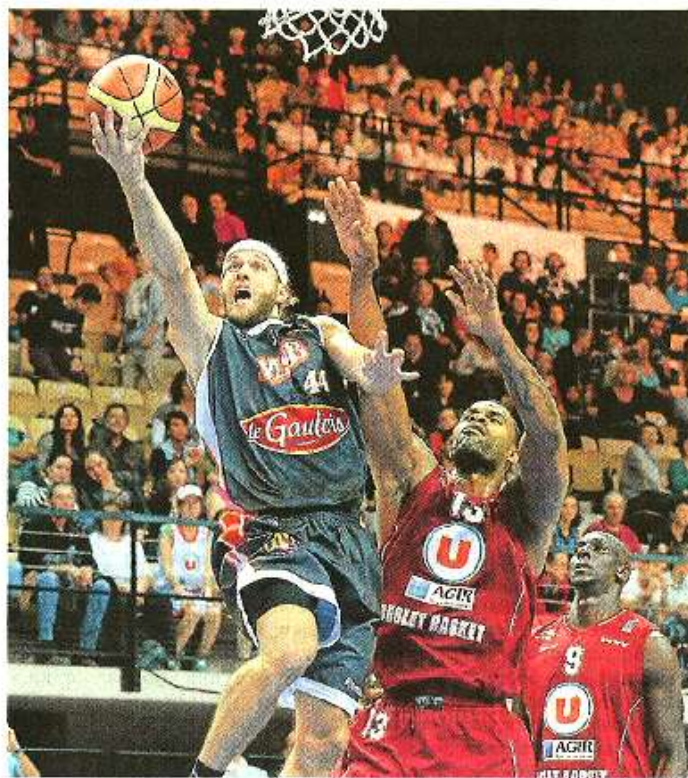


J. Cox

Arrivées : Marquis (Nancy), Kanté (Poitiers, Pro B), Ho You Fat (Evreux, Pro B), Wilson (Samara, Pro B), Cox (Paris-Levallois), Stoglin (Ilysiakos Athènes, Grèce), T. Brown (Illinois State, NCAA), Burrell (Châlons-Reims, Pro B).
Départs : Gubur (Utah Jazz, NBA), Slaughter (Chalon), Souche (Poitiers, Pro B), P. Perce (Hyères, Pro B), A. Culnanen (Varèse, It), Gorée (Brasília).

EFFECTIF

Meneurs : 11 Stoglin (1,62 m), 6 Cox (1,94 m).
Ailiers-arrières : 9 Kanté (2,07 m), 7 Jomby (1,96 m), 5 T. Brown (1,88 m).
Intérieurs : 13 Marquis (2,04 m), 17 Ho You Fat (2,02 m), 12 Morin (2,08 m), 14 Wilson (2,03 m), 18 Burrell (2,05 m).



Le Manceau Vaughn Duggins s'apprête à découvrir les joutes hexagonales, auxquelles est rompu le Choletais Claude Marquis.

Chiffres

Le guide 2013-14

Par Antoine LESSARD

➔ La salle Pierre de Coubertin à Paris. Nanterre avait été obligé de l'utiliser en finale la saison dernière, la sienne étant trop petite.



Les budgets

Pro A

	Club	Budget prévisionnel (en M€)	Évolution 2012-13 (en M€)	Masse salariale (en M€)
1	Gravelines-Dunkerque	5,8	+0,3	1,80
2	Strasbourg	5,7	+1,0	nc
-	Le Mans	5,7	+0,4	1,79
4	Paris Levallois	5,2	+1,0	1,90
5	Asvel	5,1	-0,35	1,61
6	Chalon	4,7	-0,5	1,50
-	Limoges	4,7	+0,5	nc
-	Pau	4,7	+0,5	1,30
9	Nanterre	4,5	+1,7	nc
10	Orléans	4,4	-0,2	1,51
11	Cholet	4,3*	-0,35	1,42
12	Nancy	4,0	-0,3	1,10
13	Roanne	3,8	-0,2	1,10
14	Dijon	3,6	-0,2	1,10
15	Antibes	3,5	+1,1	nc
16	Le Havre	2,3	+0,3	0,7
	Moyenne Pro A	4,5		

*3,8 M€ SASP partie professionnelle + 0,55 M€ SASP centre de formation + camps d'été

Pro B

	Club	Budget prévisionnel (en M€)	Évolution 2012-13 (en M€)
1	Châlons-Reims	3,1	+0,2
2	Bourg	2,9	+0,5
3	Poitiers	2,6	-0,55
4	Boulazac	2,5	-0,2
-	Rouen	2,5	+0,5
6	Saint-Quentin	2,1	+0,4
7	Orchies	1,9	nc
8	Boulogne-sur-Mer	1,8	nc
9	Évreux	1,7	+0,2
-	Fos-sur-Mer	1,7	+0,25
11	Le Portel	1,5	=
-	Nantes	1,5	=
-	Lille	1,5	-0,2
14	Hyères-Toulon	1,4	-0,4
15	Aix-Maurienne	1,2	-0,1
-	Denain	1,2	+0,1
17	Saint-Vallier	1,0	=
-	Souffelweyersheim	1,0	nc
	Moyenne Pro B	1,8	

Les salles

Pro A

	Club	Salle	Capacité
1	Pau-Lacq-Orthez	Palais des Sports	7 502
2	Strasbourg	Rhénus Sport	6 098
3	Nancy	Palais des Sports Jean Weille	6 027
4	Le Mans	Antarès	6 025
5	ASVEL	Astroballe	5 643
6	Limoges	Palais des Sports Beaublanc	5 516
7	Cholet	La Meillerale	5 200
8	Roanne	Halle André Vacheresse	5 035
9	Antibes	Azur Arena	5 000
10	Dijon	Palais des Sports	4 628
11	Chalon	Le Colisée	4 500
12	Paris Levallois	Stade Pierre de Coubertin Palais des Sports Marcel Cerdan	3 900 2 800
13	Le Havre	Docks Océane	3 595
14	Orléans	Palais des Sports Zénith	3 222 5 000
15	Gravelines-Dunkerque	Sportica	3 043
16	Nanterre	Palais des Sports	1 519
Capacité moyenne Pro A			4 750

Pro B

	Club	Salle	Capacité
1	Rouen	Kindarena	6 000
2	Boulazac	Le Paillo	5 035
3	Orchies	Pubeco Pèvèle Arena	5 000
4	Hyères-Toulon	Palais des Sports Espace 3000	4 500 2 200
5	Fos-sur-Mer*	Palais des Sports de Marseille Halle des Sports Parsemain	4 500 1 475
6	Châlons-Reims	Complexe sportif René Tys Palais des Sports Pierre de Coubertin	2 926 2 781
7	Poitiers **	Les Arènes ou Saint-Eloi	4 500 2 650
8	Bourg***	L'Ekinox	3 548
9	Saint-Quentin	Palais des Sports Pierre Ratte	3 300
10	Evreux	Salle Omnisports	3 000
11	Nantes	Complexe Mangin Beaulieu	2 500
12	Saint-Vallier	Complexe sportif des deux rives	2 132
13	Boulogne	Salle Damrémont	2 000
14	Le Portel	Salle Damrémont	2 000
15	Denain	Salle Jean Degros	1 996
16	Lille	Palais des Sports Saint Sauveur	1 835
17	Souffelweyersheim	Gymnase de la Rotonde	1 500
18	Aix-Maurienne	Halle Marlioz Le Phare	1 500 5 000
Capacité moyenne Pro B			3 007

* Fos va jouer 9 matches au Palais des Sports de Marseille.

**Poitiers va jouer 8 matches aux Arènes

***L'Ekinox sera inaugurée au mois de novembre. La JL Bourg jouera ses premiers matches dans la salle Amédée Mercier (2248 places)

Les affluences

Pro A

	Club	Affluence 2012-13	Taux de remplissage
1	Limoges	5 053	95%
2	ASVEL	5 020	90%
3	Nancy	4 998	83%
4	Le Mans	4 974	83%
5	Strasbourg	4 838	79%
6	Cholet	4 720	91%
7	Pau-Lacq-Orthez (Pro B)	4 314	56%
8	Chalon	4 113	87%
9	Dijon	3 370	78%
10	Orléans	3 194	89%
11	Roanne	3 124	62%
12	Gravelines-Dunkerque	2 973	98%
13	Le Havre	2 733	76%
14	Paris Levallois	2 293	63%
15	Nanterre	1 401	90%
16	Antibes (Pro B)*	1 087	78%
Moyenne Pro A (2012-13)		3 769	83%

*La saison dernière, Antibes a évolué dans la salle Salusse Santoni (1290 places)

Pro B

	Club	Affluence 2012-13	Taux de remplissage
1	Boulazac (Pro A)	4 366	87%
2	Poitiers (Pro A)	3 132	78%
3	Orchies* (N1)	3 060	90%
4	Rouen	3 052	55%
5	Saint-Quentin	2 521	84%
6	Evreux	2 443	81%
7	Bourg	2 108	92%
8	Châlons-Reims	1 986	68%
9	Le Portel	1 717	80%
10	Hyères-Toulon	1 606	43%
11	Nantes	1 559	60%
12	Aix-Maurienne	1 558	85%
13	Lille	1 433	78%
14	Boulogne	1 392	70%
15	Denain	1 234	61%
16	Saint-Vallier	1 228	61%
17	Fos-sur-Mer	1 050	50%
18	Souffelweyersheim* (N1)	NC	NC
Moyenne Pro B (2012-13)		1 779	70%

*6 matches à 1200 spectateurs de moyenne dans l'ancienne salle Léo Lagrange et 9 matches à 4300 spectateurs de moyenne dans la Pubeco Pèvèle Arena.

*En Nationale 1, l'équipe de Souffelweyersheim évoluait au gymnase des Sept Arpents (800 places)

La grande empoignade

L'Euroleague va-t-elle impacter les saisons de Pro A de nos deux représentants ? Strasbourg nous paraît mieux armé que Nanterre pour faire face aux deux compétitions... à condition qu'Alexis Ajinça soit bien de la partie. Cinq équipes se dégagent légèrement. Derrière elles, cela sera la grande empoignade pour une place en playoffs. Ceci promet une saison haute en couleurs.

Par Yann CASSEVILLE et Antoine LESSARD

➔1 Strasbourg

Label tricolore, avec deux internationaux (Diot, Ajinça), le sélectionneur national, un recrutement basé sur les Français (Leloup, Lacombe).

➔5 Nanterre

Saison dangereuse pour le champion, qui va découvrir – et devoir digérer – l'Euroleague. Jaiteh peut-il confirmer à l'échelon supérieur ?

➔9 Limoges

L'expérience Yannakis avortée, le CSP, désormais coaché par Jean-Marc Dupraz, entend retrouver les playoffs. Des recrues de choix (Acker, Moerman...).

➔2 Gravelines-Dunkerque

Deux fois premier de la saison, mais sorti dès les quarts des playoffs, le BCM repart à l'abordage. Solo Diabaté doit faire oublier Dwight Buycks.

➔6 Lyon-Villeurbanne

Stabilité toute autour du trident majeur Jackson-Sy-Uche. Le Serbe Marko Kescelj est un pari audacieux. La blessure de Livio Jean-Charles fait mal.

➔10 Roanne

Le président Brochot est parti. En pleine restriction budgétaire, la Chorale a conservé son coach et ses JFL mais fait des économies sur ses nouveaux Américains.

➔3 Le Mans

Avec DaShaun Wood, le MSB a trouvé le meneur patron qui lui a fait défaut la saison dernière. Des JFL majeurs et beaucoup d'expérience.

➔7 Chalons

Beugnot et Schilb partis, une nouvelle ère débute pour le champion de France 2012. L'ex international Steed Tchicamboud est toujours à la baguette.

➔11 Cholet

Le grand ménage autour de Rudy Jomby. Le retour d'anciens pour retrouver une identité choletaise. Beaucoup de scoreurs mais peu de défenseurs.

➔4 Paris Levallois

Greg Beugnot au coaching, un effectif plus dense que l'an passé. Toujours autant de talent, mais plus de sueur en défense. Diot est parti mais Ewing est un patron.

➔8 Nancy

Des moyens en baisse mais un recrutement séduisant. Une raquette sécurisante autour des guerriers Florent Pietrus et Randal Falker. La patte Alain Weisz.

➔12 Orléans

Un groupe presque inchangé pour la dernière saison de Philippe Hervé. Deux joueurs majeurs blessés, Marco Pellin et Chris Hill, pour démarrer la saison.



➔13 Dijon

Les pertes de Leloup et Melody font mal mais la tradition défensive va perdurer. Garantie suffisante pour assurer au moins le maintien.

➔14 Pau-Lacq-Orthez

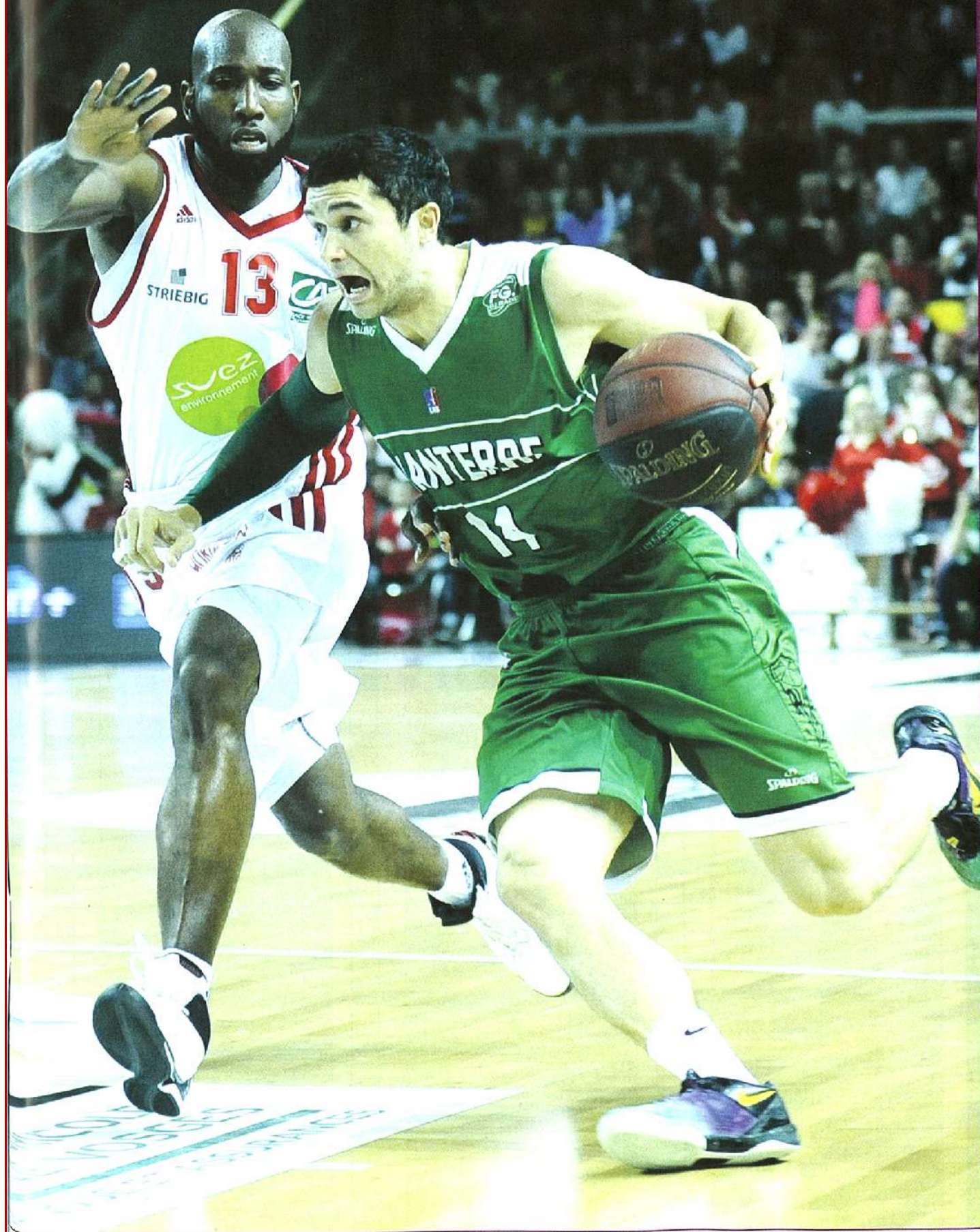
De retour en Pro A, l'Élan Béarnais espère parvenir à se stabiliser. Un groupe inexpérimenté à ce niveau. Un banc très jeune.

➔15 Antibes

Le retour dans l'élite, pour le club, et pour son nouveau coach, Jean-Aimé Toupane. Du niveau de Saer Sene dépendra sans doute grandement la saison.

➔16 Le Havre

Une fois de plus, le STB est annoncé reléguable. Et une fois de plus, le club va vouloir déjouer ses pronostics. Bernard King n'est plus là. ●



➤ Pour Strasbourg (Louis Campbell) et Nanterre (Trenton Meacham) finalistes 2013, il va falloir confirmer.



LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

Les formules et les règles

Ligue Nationale de Basket

Pro A

- Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent un total de 30 matches.
- Les équipes classées de 1 à 8, à l'issue de la saison régulière, disputent les quarts-de-finale des playoffs, au meilleur des trois rencontres, avec match aller et belle éventuelle chez le mieux classé de la saison régulière, et match retour chez le moins bien classé.
- Les demi-finales et la finale se jouent au meilleur des cinq rencontres, avec matches 1 et 2 chez le mieux classé, matches 3 et 4 (éventuel) chez le moins bien classé, et match 5 (éventuel) chez le mieux classé. Le vainqueur est déclaré champion de France.
- Les équipes classées 15e et 16e sont rétrogradées en Pro B.

Pro B

- Toutes les équipes se rencontrent lors de la saison régulière, par matches aller-retour, et disputent 34 rencontres. Les équipes disputent 10 rencontres supplémentaires par poules géographiques, jouées entre les 18^e et 22^e journées, puis entre les 28^e et 32^e journées. Soit un total de 44 rencontres.
- Chaque poule géographique comprend six équipes opposées par matches aller-retour.

Les trois groupes géographiques sont les suivantes :

Groupe 1 : Châlons-Reims, Denain, Lille, Orchies, Saint-Quentin et Souffrèsheim.

Groupe 2 : Boulogne-sur-Mer, Évreux, Le Portel, Nantes, Poitiers et Rouen.

Groupe 3 : Aix-Maurienne, Boulaçac, Bourg-en-Bresse, Fos-sur-Mer, Hyères-Toulon et Saint-Vallier.

- Le premier de la saison régulière est déclaré champion de France et est exempté de playoffs.
- Les équipes classées de 2 à 9, à l'issue de la saison régulière, disputent les quarts-de-finale des playoffs, au meilleur des trois rencontres, avec match aller et belle éventuelle chez le mieux classé de la saison régulière, et match retour chez le moins bien classé.
- Les demi-finales et la finale se disputent suivant la même formule.
- Le champion et le vainqueur des playoffs accèdent à la Pro A, à la condition de satisfaire aux règles de contrôle de gestion financière et aux conditions du cahier des charges imposées aux clubs de Pro A. Dans le cas contraire, ils sont remplacés par les équipes classées 15^e et 16^e en Pro A.
- La LNB se réserve le droit d'attribuer deux wild-cards (invitations) en Pro A sur dossier.
- Les équipes classées 17^e et 18^e sont rétrogradées en Nationale 1.

Leaders Cup

- 14-16 février à Disneyland Paris
- Les équipes classées 1 à 8, à l'issue de la phase aller, disputent la Leaders Cup, tournoi à élimination directe.



⇒ Nanterre (ici Marc Judith), lors de la finale 2013 face à Strasbourg. Les deux clubs disputent l'Euroligue cette saison.

Compétitions européennes

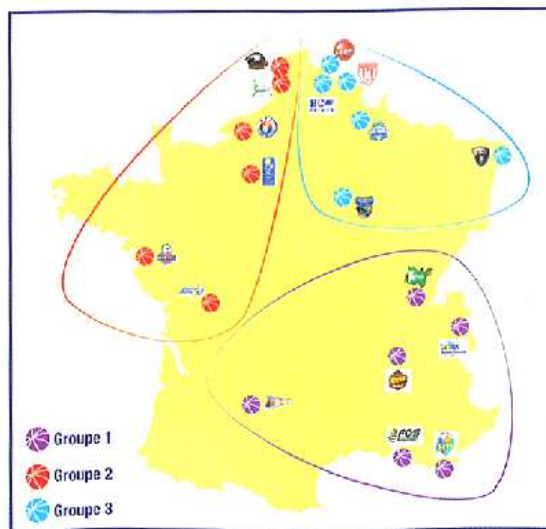
- Les règles de qualification et/ou d'engagement aux compétitions européennes que sont l'Euroligue, l'Eurocup et l'EuroChallenge sont définies par les organisateurs de celles-ci.

Cette saison, huit clubs de la LNB disputeront une coupe d'Europe.

Euroligue : Nanterre (champion) et Strasbourg (finaliste, wild-card)

Eurocup : ASVEL (demi-finaliste), Chalon (demi-finaliste), Paris Levallois (vainqueur de la Coupe de France, wild-card), Gravelines-Dunkerque (vainqueur de la Leaders Cup, wild-card) et Le Mans (quart de finaliste, wild-card)

EuroChallenge : Dijon (7^e de la saison régulière) et Cholet (10^e)



Dispositions à propos des joueurs

- Pour participer à la Pro A, chaque club doit justifier de 8 contrats pros à temps complet, au minimum, dont 4 contrats de joueurs professionnels « formés localement » (JFL) à temps complet au minimum. Ce nombre est porté à 5 si le club compte 9 ou 10 contrats pros, à 6 s'il en compte 11, à 7 s'il en compte 12. Il y a un maximum de 5 joueurs « non formés localement » (non-JFL).
- Chaque club doit inscrire sur la feuille de marque au moins 5 joueurs « formés localement » sur 10 joueurs présents sur la feuille. Ce nombre est porté à 6 sur 11 et 7 sur 12 dans le cas où le nombre de joueurs inscrits sur cette feuille de marque est plus important. La feuille de marque ne pourra contenir que 5 joueurs « non formés localement » au maximum.

Mode d'emploi

Saison 2013-14

- Pour participer à la Pro B, chaque club doit justifier de 7 contrats pros à temps complet, au minimum, dont 4 contrats de joueurs professionnels « formés localement » (JFL) à temps complet au minimum. Il doit inscrire sur la feuille de marque au moins 7 joueurs « formés localement » sur dix. Ce nombre est porté à 7 sur 11 et 8 sur 12. La feuille de marque ne pourra contenir que 3 joueurs « non formés localement » au maximum.

Joueur formé localement

- Un joueur est considéré comme « formé localement » s'il a été licencié et a participé aux compétitions pendant au moins quatre saisons sportives dans un club affilié à la FFBB entre l'âge de 12 et 21 ans. Conformément à la réglementation de la FFBB l'âge s'apprécie au 1^{er} janvier de la saison en cours.

Disposition spéciale en Pro B

- Les clubs de Pro B ne possédant pas d'un centre de formation agréé ont l'obligation d'aligner quatre joueurs « formés localement » de 23 ans et moins. Sont concernés les clubs de Denain, Fos-sur-Mer, Orchies et Saint-Quentin.

Nouvelles règles en Pro A

- Pour la saison 2013-14, la Pro A a modifié plusieurs règles pour se mettre en conformité avec celles pratiquées en Euroleague et en Eurocup. Les changements suivants ne sont pas valables pour l'EuroChallenge, la Coupe de France et le championnat Espoirs, qui resteront arbitrés conformément aux règles de jeu FIBA en vigueur.

Faute technique (FT)

- Un lancer-franc sera accordé à l'adversaire (contre deux auparavant), suivi d'une remise en jeu à cheval sur la ligne médiane à l'opposé de la table de marque, ou d'un entre-deux dans le cercle central si la faute est commise avant le début de la rencontre.
- Un joueur sera disqualifié quand il aura été sanctionné de 2 FT.

Entre-deux (E2) :

- Le premier quart-temps et toutes les prolongations commenceront avec un entre-deux dans le cercle central.
- Pour toutes les situations d'E2, un E2 sera effectué dans le cercle le plus proche entre les 2 joueurs adverses impliqués.
 - Si plus de deux joueurs sont impliqués dans le "ballon tenu", l'E2 se fera entre les deux joueurs d'approximativement la même taille.
 - Quand le jeu doit reprendre avec un E2 dans toutes les autres situations, y compris quand le ballon se coince dans les supports du panier, l'E2 aura lieu dans le cercle le plus proche entre n'importe quels joueurs adverses.
 - Les deux joueurs opposés doivent être sur le terrain quand la situation d'E2 se produit.
 - Quand le cercle le plus proche ne peut être déterminé, l'E2 aura lieu dans le cercle central.
 - Si le joueur désigné pour effectuer l'E2 doit quitter le terrain pour blessure, après avoir commis sa cinquième faute ou après avoir été disqualifié, son remplaçant sautera. S'il n'y a plus aucun remplaçant, n'importe quel joueur désigné par le capitaine sautera.

Temps-morts (TM)

Chaque équipe a droit à :

- 1 TM de 30 secondes et 1 TM de 60 secondes pendant la 1^{ère} mi-temps.
- 1 TM de 30 secondes et 2 TM de 60 secondes pendant la 2^{ème} mi-temps avec un maximum de 1 TM de 30 secondes et 1 TM de 60 secondes dans les 2 dernières minutes du 4^{ème} quart-temps.
- 1 TM de 60 secondes pendant chaque prolongation.

Intervalle de jeu

L'intervalle de jeu sera de 90 secondes :

- Entre le 1^{er} et le 2^{ème} quart-temps.
- Entre le 3^{ème} et le 4^{ème} quart-temps.
- Avant chaque prolongation.